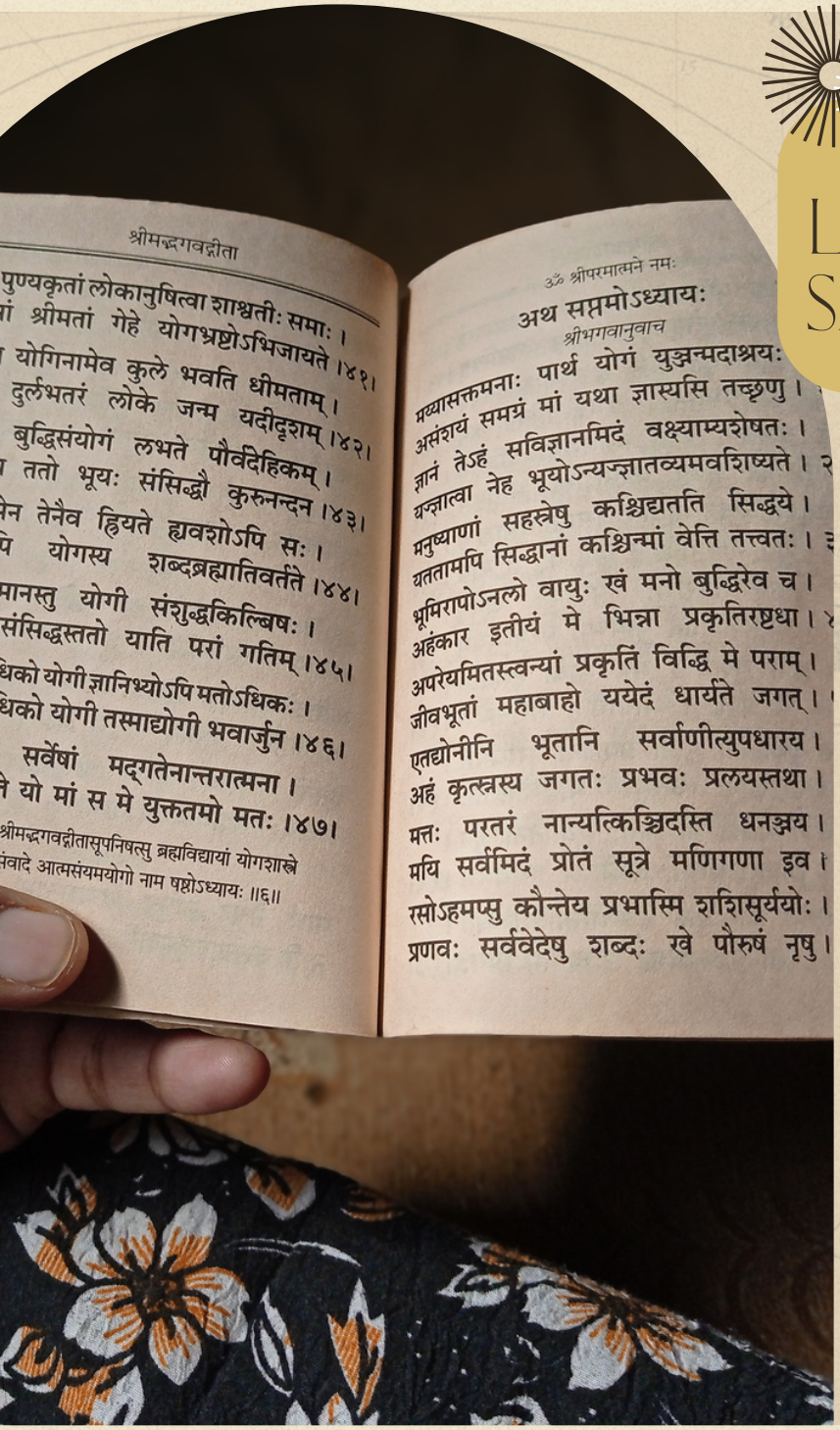

L' HISTOIRE DU SANSKRIT

Les origines exactes du sanskrit sont sujettes à débat parmi les linguistes, mais on pense généralement qu'il fait partie de la famille **des langues indo-européennes**. L'indo-européen est une famille de langues qui comprend de nombreuses langues parlées en Europe, en Asie centrale et en Inde, dont le sanskrit.

Les origines du sanskrit peuvent être reliées aux anciennes populations indo-européennes qui sont entrées **dans la vallée du fleuve Indus en Inde** il y a **plusieurs milliers d'années**.

On estime généralement qu'il a émergé vers le **2e millénaire av. J.-C. en Inde**. Il a été utilisé comme une langue liturgique dans les textes religieux hindous anciens, tels que **les Védas,** qui remontent à cette époque, mais aussi comme une langue parlée, dans les sujets faisant intervenir l'érudition ou la religion.

Le sanskrit a une histoire linguistique complexe, avec **diverses formes et évolutions linguistiques au fil des siècles**. Il est à **la base de nombreuses langues modernes de l'Inde,** notamment le hindi, le bengali et le marathi, pour n'en citer que quelques-unes.

SEBASTIEN & SAMPADA

COURS DE SANSKRIT

Document réservé à un usage interne à la formation Yoga Systema® toute diffusion interdite

Le sanskrit, langue sacrée

Eva Szily – École française de yoga, Paris

Le sanskrit fait partie depuis quelques années de la **vingtaine de langues officielles de l'Inde**. Sans être une langue d'échange au même titre que les langues régionales ou l'anglais, **il donne accès aux sources de la civilisation indienne** depuis l'Antiquité la plus haute jusqu'à nos jours puisque, dans les temples, on récite encore des textes védiques, des prières, et on organise des lectures d'épopées.

C'est une **langue savante, exceptionnelle par sa longévité, sa sacralité et sa stabilité au cours de l'histoire**[1]. Selon les hindous, la langue des textes védiques est considérée comme intemporelle et éternelle. L'efficacité des hymnes récités pendant les sacrifices **dépendait d'une énonciation parfaite,** tandis que l'effort de mémorisation **stimulait l'attention et la concentration**.

Pendant de nombreux siècles, ces textes ont été **transmis oralement**, de maître à disciple. Le mot *Vāc*, la « *Parole* », qui, personnifiée, nommait une déesse majeure du panthéon védique, désignait également la langue. On disait aussi *chandas*, « *mètre (poétique)*», puisque les hymnes étaient versifiés.

De nombreux modes de récitation, aujourd'hui inscrits au patrimoine immatériel de l'humanité, ont permis de conserver fidèlement, dans leur forme et leur prononciation, les textes d'origine.

Cette transmission orale était rendue possible grâce aux sciences de la linguistique, dont **la grammaire**, considérée comme **une philosophie à part entière, une discipline spirituelle, autant que le yoga, un moyen de se connaître et de se rapprocher du divin**.

Au cours des siècles, le sanskrit s'est modifié. Il a dû être parlé par **les brahmanes**, dont la vocation était la récitation et la transmission, mais aussi **les princes, et d'autres hommes cultivés**. Il était déjà constitué, dans son état classique, à partir des derniers textes védiques qui sont les upaniṣad anciennes (*VIII–IVe siècle*).
Aux alentours du *Ive siècle* av. è. c., **Pāṇini en a codifié l'usage, dans une grammaire composée sous forme d'aphorismes (sūtra).** Pour le désigner, il emploie le terme ***nāṣā*** « *langue parlée* », plutôt que
« *sanskrit* » – de *sam–s–kṛta* « ***parfaite– ment construit*** », – qui ne s'impose que bien plus tard, en référence à sa forme évoluée et aboutie, dans laquelle les règles de grammaire doivent être parfaitement respectées.

Document réservé à un usage interne à la formation Yoga Systema® toute diffusion interdite

Le ***Kāma-Sutra***, les « *Aphorismes sur le désir* », conseille à l'homme du monde **de connaître le sanskrit et la langue de sa région** : c'est la toute première fois que le terme “sanskrit” désigne le nom de la langue. C'est donc **seulement rétrospectivement que l'on peut parler de “sanskrit védique” et de “sanskrit classique**”.

L'âge d'or de la littérature classique couvre tout le **Ier millénaire de notre ère** : le sanskrit devient l**a langue des sciences, de la philosophie et de la littérature.** Des styles se créent selon les genres. La littérature savante se nomme *kāvya,* « *poésie* », qu'il s'agisse de poème, conte, roman, épopée ou pièce de théâtre. Les commentaires (*bhāṣya, vṛtti,* etc.) constituent aussi un genre majeur; le modèle en est le *Mahābhāṣya,* «*le grand commentaire* » de Patañjali, le grammairien qui glose les sūtra de Pāṇini.
Il existe une littérature particulièrement riche sur la grammaire, la théorie de la poésie et de la métrique. La tradition théâtrale a vu naître des poètes aussi illustres que *Bhasa* (II s.) ou Kalidasa (IV s.), dont certaines oeuvres figurent aujourd'hui encore dans le répertoire du théâtre sanskrit du Kerala, le Kūtiyattam, ultime et unique témoignage d'une tradition florissante. Les épopées (***Mahābhārata***, “*la grande histoire des Bhārata*”, et le ***Rāmāyaṇa,*** « *le chemin de Rāma* ») exposent des enseignements sous forme narrative; la ***Bhagavad-Gīta,*** le « *chant du bienheureux* », est enchâssée dans le Mahābhārata. Les aphorismes (sūtra), échos de traditions orales bien antérieures, appellent une multitude de commentaires.

L'histoire de l'écriture en Inde est caractérisée par sa diversité, à partir d'une écriture mère, appelée ***brāhmī,*** “*venant de Brahmã”*, le dieu créateur, manière d'affirmer son origine divine.

Les premières traces figurent sur quelques inscriptions du **IIIe siècle avant notre ère**, même si elle devait exister sous une forme moins développée bien auparavant.

C'est à partir **du VIe siècle** que l'écriture *nagari,* littéralement « *urbaine* » (de *nagara, “la ville”*) ou ***devanagarī,*** « *urbaine céleste* »), **apparaît pour noter le sanskrit.** Il s'agit d'insister sur **la différence entre la langue « urbaine » et les langues «régionales » ou prâkrites.**

Diversité de langues parlées en Inde aujourd'hui

Document réservé à un usage interne à la formation Yoga Systema® toute diffusion interdite

Aujourd'hui, la *nāgarī* reste l''écriture la plus utilisée, même si d'autres écritures de l'Inde du Sud (*bengali, kannada, télougou, tamoul et malayalam*) ont également longtemps servi à transcrire le sanskrit.

Ainsi, **la très grande variété linguistique se reflète aussi dans l'écriture.** L'histoire de la calligraphie est encore à écrire. Considérée comme un art de l'ornement (*alamkāra)*, elle connaît aussi un usage initiatique de la langue Il suffit de penser à **la syllabe *OM*, considérée comme l'expression de l'Absolu,** ou **à ces diagrammes (*yan- tra*) utilisés comme supports de méditation**, qui permettent une mise en espace des syllabes « installées » dans des formes géométriques, visualisées et "appliquées" sur les *cakra* du corps humain.

Alphabet brāhmī

*Un des joyaux de la langue sanskrite est son **système alphabétique « raisonné »** : il s'agit, en fait, plutôt d'un syllabaire. **Les voyelles sont énumérées avant les consonnes.***

*L'écriture **en est syllabique**: dans chaque consonne "sonore". ou groupe de consonnes un **« a » bref est inclus** (ka, ta, ma, la, kṣa). Le son prononcé ou écrit s'appelle akşara : "inaltérable, indestructible", terme définissant en premier la syllabe « aum » ou OM, représentation phonique de l'Absolu, contenant tous les autres sons.*

En effet, « a-u-m » décomposé se prononce à partir de la voyelle brève « a », produite au fond de la gorge, suivie de « u », créée à l'arrière du palais, jusqu'au « m » nasalisé, produit par les lèvres; la série des cinquante sons utilise ainsi toutes les possibilités de la cavité buccale.

अ	आ	इ	ई	उ	ऊ	
a	ā	i	ī	u	ū	
		ए	ऐ	ओ	औ	
		e	ai	o	au	
ऋ	ॠ	ऌ		अं		अः
ṛ	ṝ	ḷ		aṅ/añ/an/aṃ		aḥ
क	ख	ग	घ	ङ		
ka	kha	ga	gha	ṅa		Guttural
च	छ	ज	झ	ञ		
ca	cha	ja	jha	ña		Palatal
ट	ठ	ड	ढ	ण		
ṭa	ṭha	ḍa	ḍha	ṇa		Cerebral
त	थ	द	ध	न		
ta	tha	da	dha	na		Dental
प	फ	ब	भ	म		

Alphabet sanskrit.

Le sanskrit est **une langue phonétique** : on le **prononce comme on l'écrit...** encore faut-il que la transcription corresponde aux sons d'origine.

Depuis la fin du XVIII siècle, il existe une **translittération internationale, l'IAST (International Alphabet of Sanskrit Transliteration)**, qui ajoute des signes particuliers, dits **diacritiques**, aux lettres latines. Les ouvrages universitaires suivent ce système, seul moyen possible pour reconstituer un mot ou une phrase en écriture *nāgarī.*

1. P.-S. Filliozat, Le Sanskrit, 2019 (1992), PUF, « Que sais-je ? », p. 3

Document réservé à un usage interne à la formation Yoga Systema® toute diffusion interdite